



**DRAGANA PETROVIC**

Auxiliaire de puériculture à la crèche  
Guignier (20<sup>e</sup>), direction des Familles  
et de la Petite Enfance (DFPE)

### En quoi consiste votre métier ?

**DRAGANA PETROVIC :** Je m'occupe de la section des moyens. Et comme l'année dernière j'étais dans celle des bébés, cela me permet de suivre leur évolution. La section compte 24 enfants, chaque auxiliaire s'occupe de 6 d'entre eux, ce qui n'est pas de tout repos. Garante de leur sécurité physique et affective, je dois faire en sorte qu'ils soient

le mieux possible à la crèche. Cela consiste à les accompagner dans leur éveil quotidien, vers leur autonomie, les préparer pour leur entrée à l'école. Une journée complète est rythmée par les soins, les repas, les activités d'éveil, les périodes de sommeil. Notre mission est de rendre le plus heureux possible ces futurs adultes. Le travail en équipe est important pour les repères de l'enfant. Chacune a sa façon de faire, mais nous devons être cohérentes dans nos pratiques professionnelles pour que l'enfant s'y retrouve. Les formations proposées par la Ville permettent d'apprendre en permanence.

**JEAN-LUC DELIAT :** Je participe à la vie quotidienne des résidents. Cela concerne l'aide à la toilette le matin en fonction du degré d'autonomie de la personne, le service du petit déjeuner, le changement des draps... Je réponds à toutes sortes de besoins, c'est pourquoi il est important de savoir écouter et observer. C'est une grosse partie de mon travail car certains résidents n'expriment pas leurs angoisses. Quand j'ai du temps, je propose des animations aux résidents, comme un club de lecture. Ces moments de vie sont touchants. Depuis quelques années, nous accueillons des gens plus jeunes, autour de la soixantaine, qui souffrent de pathologies pouvant être liées à un AVC ou à des troubles psychiatriques. Il faut alors savoir s'adapter. C'est un travail très intense et très vivant. Il donne une vision de la nature humaine et de la vieillesse qui est riche sur le plan émotionnel et de l'enseignement. Il existe des moments difficiles quand les personnes ont des angoisses. On est dans l'humanité. Le travail d'équipe est essentiel avec l'ensemble des professionnels de l'établissement. Ici, il y a un esprit village familial. Nous sommes très liés les uns aux autres, c'est ce qui nous permet à tous de bien fonctionner.

**CHRISTOPHE ROSA :** Les travaux de maintenance et de pérennisation des bâtiments sont décidés avec les directions gestionnaires dans le cadre d'une programmation annuelle établie conjointement et collectivement. Cette programmation est désormais impactée par le budget participatif puisqu'il faut raisonner différemment par rapport aux priorités. Mais cela fait partie du métier d'ingénieur de trouver des solutions sans perdre en qualité. Les études sont réalisées par la SLA ou par des spécialistes extérieurs. Ensuite, nous pilotons les

travaux jusqu'à la phase de réception. C'est un poste passionnant qui m'a également permis de participer à la réflexion autour de la réorganisation de la direction, sur des sujets liés à la transition énergétique ou à une meilleure maîtrise des coûts. Il faut problématiser chaque dossier pour aider à trouver des solutions et s'adapter en permanence.

### Quel rapport avez-vous avec les usagers parisiens ?

**DRAGANA PETROVIC :** Nous accompagnons les parents dans leur rôle éducatif. C'est un contact quasi quotidien, qui varie selon les horaires. Lors de l'accueil du matin, ils nous racontent comment va leur enfant pour que nous puissions prendre le relais dans les meilleures conditions. Le soir, c'est à notre tour de les tenir informés du déroulement de la journée à partir des transcriptions faites par les différents professionnels de la crèche. Nous sommes dans une vraie relation de confiance qui est indispensable, tout en gardant une certaine réserve en étant très professionnel.

**JEAN-LUC DELIAT :** Il se crée un lien avec les usagers que j'accompagne jusqu'à la fin de leur vie et parfois avec leur famille. Certains ont des enfants ou des petits-enfants qui viennent leur rendre visite. La famille a aussi besoin d'être écoutée et d'avoir des réponses à ses questionnements. Il y a beaucoup de souffrances et il faut arriver à trouver un juste équilibre. J'ai suivi des formations sur la fin de vie, l'hygiène ou encore la psychologie. Ce sont des outils que je mets au service des résidents.

**CHRISTOPHE ROSA :** Je rencontre en priorité les personnes qui travaillent dans les établissements entretenus par la SLA. Mais il m'arrive aussi de rencontrer les usagers lors de réunions organisées par les mairies avec notamment des associations de parents d'élèves pour évoquer les travaux dans les écoles, des associations d'activités aquatiques lors de la récente rénovation de la piscine de la Butte-aux-Cailles... Elles permettent d'expliquer certains points. Toutefois, les directions gestionnaires sont davantage en contact avec eux, la SLA étant la cheville ouvrière. ●

Plus d'infos sur IntraParis

Voir les autres témoignages en vidéo.